

# CARRIÈRES ÉCOSYSTÈMES INATTENDUS

E N L O R R A I N E





# É D I T O

L'homme détruit beaucoup. Pas toujours, mais beaucoup. Parfois son forfait accompli, il s'en va... Et c'est alors que, pour peu que le climat s'y prête, on assiste à des évolutions paradoxales.

Dans ma forêt natale, il y a de superbes falaises à lézards. Ce sont les anciennes carrières de granit. De splendides mares, croupissantes de biodiversité résonnaient, il y a cent ans, du vacarme de l'exploitation de grès sidérolithiques...

Nul doute que, en bon naturaliste, j'eusse préféré alors qu'on ne toucha pas à la forêt. Il n'empêche que je me serais alors privé pour le siècle suivant de biotopes particuliers, étranges et rares.

Ceci ne veut pas dire qu'il faut y aller carrément dans la démolition de la Nature. Mais simplement s'apercevoir que celle-ci, en reconquérant les territoires abandonnés a des solutions fort convenables, pour leur redonner contre toute attente, cette allure de lieu peu contrôlé qui est à l'origine de notre sensation de Nature.

Ça ne va pas bien vite. On a donc eu l'idée de donner un coup de pouce. Mais aussi de recréer de toutes pièces de nouveaux biotopes: plans d'eau pour la pêche, culture de peupliers, plantation de néo-forêts...

Ce dernier cas, qui efface complètement l'originalité des lieux, devrait nous donner à réfléchir. L'intérêt des carrières délaissées est justement d'être des carrières reconquises, mais toujours des carrières, c'est à dire présentant des espaces que la marche normale de l'écosystème n'aurait pas donnés. A quoi bon banaliser ce résultat positif, d'actions au départ négatives, pour en refaire des lieux ordinaires.

C'est pourquoi d'aucuns choisissent du moins conforme. Accompagner le style spécial de la recolonisation naturelle sans la contrarier. Aider, suivre, accélérer, mais non transformer en autre chose.

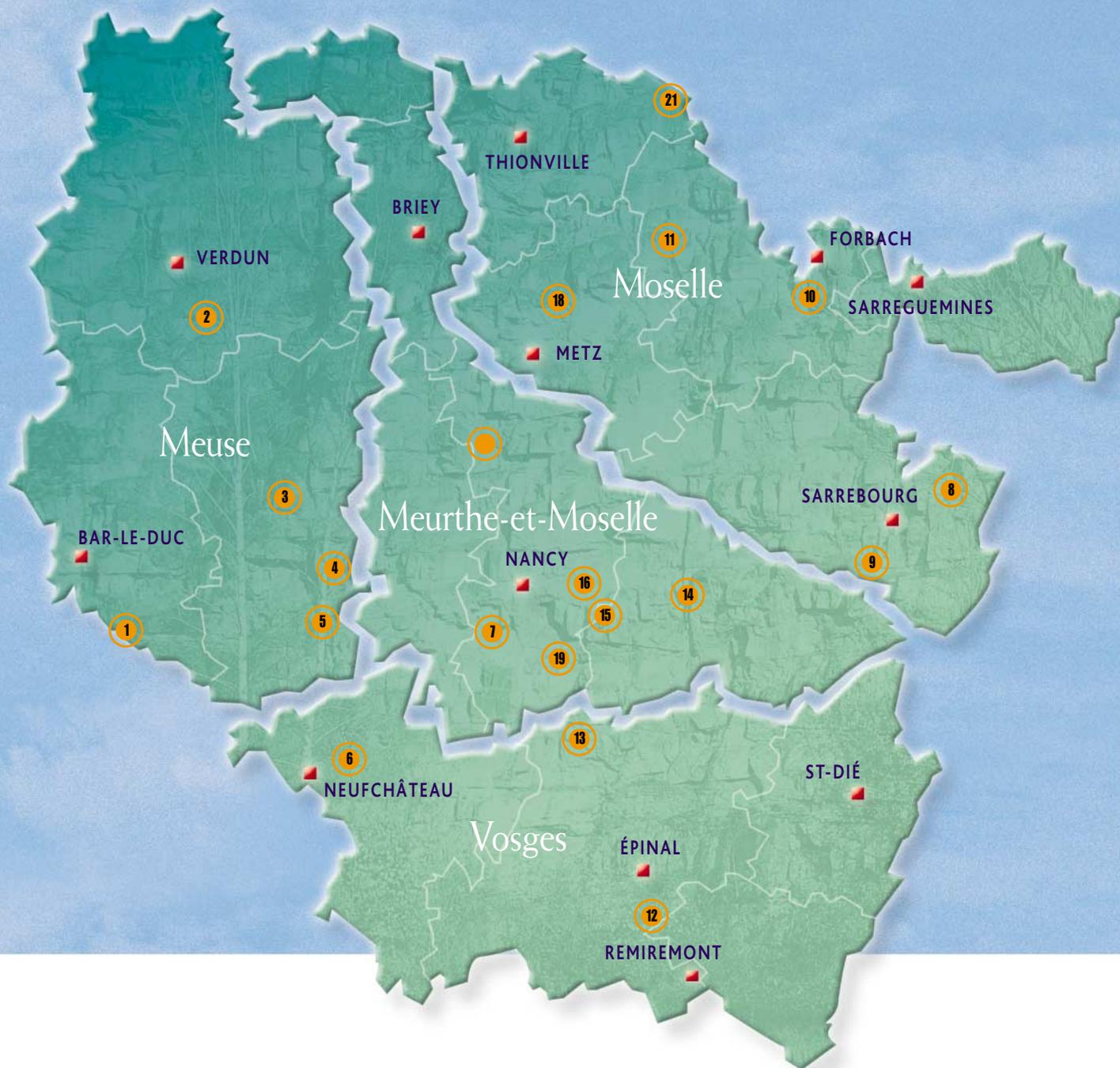
Ils seront beaucoup critiqués. Cela les aidera à se perfectionner. A trouver les formules magiques qui, à peu de frais, vu que la Nature fait l'essentiel, pour ne pas dire tout, transformeront de vilaines balafres en précieuses raretés.

**François TERRASSON,**

*Maître de conférence au MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE de PARIS*

# ECOSYSTÈMES

E N L O R R A I N E



Exploitées depuis 1850, les carrières souterraines de Savonnières ont fourni la pierre calcaire qui est à l'origine de bon nombre d'œuvres du style Art Nouveau. Elles forment de nos jours un immense labyrinthe qui s'étend sous plusieurs communes du Perthois. L'abandon du mode d'extraction souterrain a conféré aux galeries une absolue tranquillité ainsi qu'une bonne stabilité thermique.



## 1 BRAUVILLIERS - SAVONNIÈRES «BELLES ENDORMIES»

Ces conditions particulières ont permis l'installation durant les périodes hivernales, d'une dizaine d'espèces de Chiroptères (Chauves-souris) qui utilisent ces lieux comme site d'hibernation. La plupart de ces espèces sont aujourd'hui en déclin, parfois rapide, et toutes sont inscrites sur

la Liste Rouge de la faune menacée de France, plusieurs d'entre elles bénéficiant même d'un dispositif de protection international (*Directive Communautaire Habitats, Faune, Flore, - Annexe II et IV*).

Fréquemment un papillon étrangement nommé, la **Découpure**, fait tapisserie sur les parois calcaires. En mars le **Blaireau**<sup>25</sup> élève ses jeunes dans un énorme nid d'herbes sèches rapportées de l'extérieur.

Et cependant au sein de cet univers fantastique où le halo des lampes anime chaque concrétion, combien de mystères restent à élucider ?

Aux alentours des entrées, les déblais rocheux accumulés durant des années d'activité industrielle sont progressivement colonisés par la végétation : Pelouse rase sur les plus récents où l'**Alouette lulu** dissimule sa couvée, haute futaie sur les plus anciens d'où résonne le tambour du **Pic noir**.

De-ci de-là, quelques petites mares envahies de Laîches accueillent le **Triton crêté**, et la **Grenouille rousse** y dépose ses œufs dès le mois de février.

Pour les Chiroptères, essentiellement insectivores, le maintien d'une certaine qualité des milieux naturels sera déterminant durant les années à venir. Tout comme leurs proies, ces animaux sont très sensibles aux diverses agressions des écosystèmes générées par les pratiques actuelles : pesticides, traitement des charpentes, disparition des pâtures et des marais... S'il est de surcroît strictement nécessaire de préserver leurs sites de reproduction (diaclasses, clochers, combles, arbres creux...), la pérennisation de leurs gîtes hivernaux est tout aussi vitale. C'est le cas notamment du **Petit rhinolophe**<sup>2</sup>, récemment disparu de Belgique et du Luxembourg, et dont les carrières de Brauvilliers-Savonnières abritent plus de 170 individus, constituant de ce fait le plus important site d'hibernation de Lorraine pour cette espèce.

D'autres Chauves-souris au statut tout aussi précaire passent la mauvaise saison dans les galeries. Parmi elles le **Vespertilion de Brandt**, le **Vespertilion de Bechstein**, et l'**Oreillard roux**...

Espèces contactées :

|  |    |
|--|----|
|   | 47 |
|   | 19 |
|  | 6  |



La plupart des chauves-souris sont aujourd'hui en déclin, parfois rapide, et toutes sont inscrites sur la Liste Rouge des espèces menacées.



2 - Petit rhinolophe - F. Schwaab

1 - Oreillard gris  
F. Schwaab





## 2 DUGNY-SUR-MEUSE «UN CRAPAUD PAS COMME LES AUTRES»



3 - Alyte accoucheur - C. Nardin

Alors que le soleil couchant colore de rose orangé les blocs de calcaire, monte de toutes parts un concert de notes flûtées.

C'est le chant d'amour d'un petit amphibien assez rare de notre région, l'**Alyte accoucheur**<sup>3</sup> ainsi nommé car le mâle prend soin des œufs jusqu'à leur complète maturation. Les chanteurs sont plus nombreux dans les parties basses de la carrière où la nappe alluviale affleurante a créé une série de plans d'eau, profonds parfois de plusieurs mètres. Vivant la plupart du temps

caché sous les pierres, l'Alyte une fois la nuit tombée, va régulièrement à l'eau humidifier ses œufs où il lâchera le moment venu les minuscules têtards.

La carrière de Dugny est probablement la plus importante station de Lorraine pour ce batracien à mi-chemin entre Grenouille et Crapaud, avec près de 300 exemplaires dénombrés.

Alors que le crépuscule s'avance, une grande agitation naît sur la mare principale, deux **Foulques macroules** s'affrontent bruyamment en un interminable «combat naval», querelle de voisinage récurrente pour un espace il est vrai assez restreint. Plus loin, à peine troublé par le chahut, un **Héron cendré** arpente à pas mesurés la berge en quête de quelque petit **Gardon** ou d'une imprudente **Grenouille verte**.

Avec la chute du jour tout s'anime, **Grèbes huppés** et **Grèbes castagneux**<sup>45</sup> sillonnent la surface, et dans la saulaie inondée une bande de **Canards colverts** mène grand tapage.

A quelques centimètres au-dessus de l'eau, une petite chauve-souris chasse les insectes aquatiques. C'est le **Vespertilion de Daubenton**, qui a



La carrière de Dugny est probablement la plus importante station de Lorraine pour l'Alyte accoucheur.

Espèces contactées :

|  |    |
|--|----|
|  | 62 |
|  | 11 |
|  | 10 |

probablement passé sa journée dans quelque anfractuosité de la roche...

...et pourtant le site est en cours d'exploitation et si certains secteurs sont momentanément délaissés, la ronde des «dumpers» témoigne de l'intense activité du lieu. Souvent la Nature a des raisons que l'Homme ignore...



4 - Rougequeue à front blanc - C. Nardin



J-C. Koenig

J.-C. Koenig



La région de Commercy est riche de nombreuses carrières, (calcaire dit «à entroques») qui ont largement contribué au développement économique local.

Les exploitations les plus anciennes remontent au moyen âge, et au début du siècle ce sont entre 1500 et 2000 personnes qui étaient employées au travail de la pierre.

## 3 CARRIÈRES DE LÉROUVILLE «OMBRES ET LUMIÈRES»

Espèces contactées :

|  |    |
|--|----|
|  | 45 |
|  | 13 |
|  | 14 |



Une douzaine d'espèces d'amphibiens se reproduisent chaque année dans les mares, dont les peu communs Tritons lobés et Pélodyte ponctué.

Si à Léroville et Euville les travaux d'extraction se poursuivent sur quelques sites, l'activité industrielle a de nos jours cessé sur la majorité d'entre eux, où seuls les anciens fronts de taille témoignent encore de l'intense activité qui y régna.

Aujourd'hui l'aspect de ces carrières est très varié et l'on y constate fréquemment l'alternance brusque de milieux xéro-thermophiles (éboulis rocheux, parois, pelouses) avec des fonds inondés de manière permanente ou temporaire (remontées phréatiques).

Les transitions rapides entre ces divers écosystèmes, ajoutées aux multiples paramètres de variation du niveau d'eau, d'exposition, de diversité du substrat ou de couverture végétale induisent une richesse biologique remarquable.

L'entomofaune est particulièrement variée. Des criquets peu communs à nettes affinités méridionales comme **Oedipoda germanica** et **Myrmeleotettix maculatus**, y côtoient une sauterelle plutôt inféodée aux landes humides, **Metrioptera brachyptera**. Constata-tion identique pour certaines libellules : le **Leste des bois**, élément de la faune nordique et fréquentant généralement



6 - Salamandre tachetée - C. Nardin.

les étangs boisés, vole non loin de **l'Agrion de Linden**, d'origine méditerranéenne.

Une douzaine d'espèces d'amphibiens se reproduisent chaque année dans les mares, dont certains peu communs en Lorraine comme le **Triton lobé** et le **Pélodyte ponctué**.

Deux couples de **Faucons crécerelles** nichent dans les parties les plus abruptes de la falaise, et dans l'enchevêtrement de blocs rocheux le **Rouge-queue noir** égraine inlassablement sa strophe grinçante.

La nuit venue, d'étranges cris à sonorité métallique proviennent des secteurs les plus broussailleux. C'est une famille peu discrète de **Loirs gris** dont les jeunes se chamaillent et se poursuivent des heures durant.



5 - Chouette chevêche  
C. Nardin

## 4 PAGNY-SUR-MEUSE «LES AIGLES DE LA NUIT»

12 mai – 20 heures 30 :  
depuis quelques minutes le grondement des concasseurs a cessé. Dans la section la plus ancienne de la carrière, en bordure de pinède, sept Chevreuils broutent tranquillement les graminées sur une banquette enherbée.

A peine plus bas dans les éboulis, un Lièvre gravit doucement la pente, s'arrêtant de-ci de-là pour cueillir quelque succulent brin de **Thym-serpolet**. Son parcours croise régulièrement la piste récente d'un **Renard roux** bien imprimée sur les plus fines particules de déblais, sans y prêter une particulière attention. Il est vrai que ces deux-là se connaissent bien...

Dans le ciel un groupe lâche de **Milans noirs** rejoint à grands coups d'ailes souples la peupleraie où ils vont passer la nuit, alors que des lisières proches s'élève le chant mélodieux du **Merle noir**. Une **Mésange bleue**, le bec chargé de chenilles, ravitaille prestement son nid caché dans une anfractuosité du calcaire, dernier service avant la nuit.

Contre la paroi en vis-à-vis, trois grosses pelotes grises commencent à s'agiter sur une vire rocheuse. Etirements répétés et grattages se poursuivent de longues minutes : ce sont de jeunes **Hiboux grands-ducs**<sup>7</sup> encore en duvet, une des plus rares espèces de Lorraine puisque seuls cinq couples nicheurs sont répertoriés dans notre région.

A leurs côtés, la femelle reste parfaitement immobile, ses immenses yeux orange fixés sur les intrus malgré les 600 mètres qui nous séparent de l'aire. Le Grand-duc est le plus gros rapace nocturne d'Europe, et quoique plus léger, il a la corpulence de l'Aigle royal. Chasseur de la nuit, il capture essentiellement des proies de taille moyenne : Rats musqués et Surmulots, Hérissons, Poules d'eau, ... et nombreux **Corbeaux freux**, qu'il va saisir durant leur sommeil dans une colonie proche comme en témoigne la couche de plumes noires qui tapisse le nid. A l'occasion il maîtrise des espèces d'un poids supérieur : Renardeaux, Fouines, Buses, Hérons cendrés...

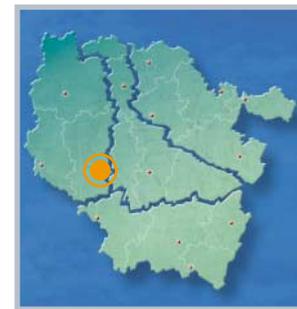
Si au siècle dernier déjà, on extrayait les calcaires de l'Oxfordien sur ce site, ce sont aujourd'hui environ 1,2 million de tonnes qui annuellement quittent Pagny-sur-Meuse.

Malgré le remue-ménage que cela sous-tend, et même si à nos yeux son implantation peut paraître bien étrange, le **Hibou grand-duc**, à l'instar de beaucoup d'autres espèces, communes ou rares, trouve réunies là toutes les conditions favorables à sa prospérité.



7 - Hibou grand-duc - C. Nardin.

Aussi, seule la prise en compte de ces réalités permettra la protection à plus long terme de ces communautés faunistiques originales.



Espèces contactées :

|  |    |
|--|----|
|  | 53 |
|  | 8  |
|  | 8  |

Chasseur de la nuit, le Hibou grand-duc capture essentiellement des proies de taille moyenne : Rats musqués et surmulots, Poules d'eau, Corbeaux freux...

## 5 SAINT-GERMAIN-SUR-MEUSE «L'OISEAU FRAPPEUR»

Stockés en avant des fronts de taille, les matériaux inutilisables par l'industrie de la soude (roches et argiles de découverte) n'en sont pas pour autant dénués d'intérêt. Le développement rapide d'une mosaïque végétale où se mêlent fourrés denses, herbacées hautes ou rases, sols plus ou moins dénudés, favorise là encore une communauté faunistique caractéristique des milieux semi-ouverts.

Espèces contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 65 |
|  | 14 |
|  | 5  |



*Le Petit gravelot, espèce pionnière autrefois limitée aux dépôts alluvionnaires fluviaux, a peu à peu conquis ces espaces anthropisés au faciès proche de son milieu d'origine.*

8 - Campagnol roussâtre - C. Nardin.



Une foule de petits passereaux occupe les secteurs les plus pentus : **Pipit des arbres**, **Tarier pâtre**<sup>28</sup>, **Hypolaïs polyglotte**, **Fauvette grisette**, **Pie grièche écorcheur** et **Bruant jaune** en sont les représentants les plus typiques.

Les belles soirées d'avril, de mystérieux claquements sonores retentissent à proximité, c'est la parade nuptiale du **Hibou moyen-duc** qui entrechoque bruyamment ses ailes tout en survolant son territoire. Hôte régulier du site, il y capture aussi les rongeurs dont il fait son ordinaire ; **Campagnols roussâtres**<sup>8</sup> et **Mulots sylvestres** parmi d'autres espèces.

Egalement nocturne, la petite **Chevêche d'Athéna** dont les populations sont en déclin marqué, fait parfois entendre ses miaulements répétés, presque semblables à ceux d'un chat.

En partie haute, là où les déblais argileux ont été régalez, le ruissellement a induit un complexe de mares peu profondes vite adoptées par nombre d'amphibiens, parmi lesquels on notera la présence du **Triton alpestre**<sup>10</sup>, magnifique en livrée de noce orange et bleue, et du plus discret **Triton palmé**.

Le **Petit gravelot**<sup>9</sup>, qui compte plusieurs couples nicheurs répartis sur l'ensemble de la carrière, affectionne particulièrement ce genre de biotope.



9 - Petit gravelot - C. Nardin.

Espèce pionnière autrefois limitée aux dépôts alluvionnaires fluviaux, il a peu à peu conquis ces espaces anthropisés au faciès proche de son milieu d'origine.

Au printemps, Saint-Germain est aussi un site privilégié pour l'observation des rapaces diurnes. Le soleil en chauffant la masse rocheuse génère des ascendances thermiques exploitées par des dizaines de **Bondrées apivores** en migration ou par le **Milan royal**, oiseau symbole des ornithologues lorrains, et dont les effectifs européens s'amenuisent d'année en année. Plus occasionnellement, c'est le rare **Faucon pèlerin**<sup>19</sup> qui stationne quelques jours à l'aplomb des plus hautes falaises.



10 - Triton alpestre  
C. Nardin.

J-C Koenig

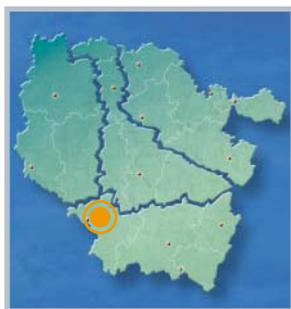


Utilisée depuis fort longtemps dans l'ouest de la région, la grèze (encore nommée grouine en Lorraine) est un sable de calcaires altérés par les épisodes répétés de gel et de dégel du substrat.

## 6 SABLIERE DE COUSSEY «DIGITALES ET ORCHIDÉES»



11 - Couleuvre verte et jaune - C. Nardin.



Espèces  
contactées:

|   |    |
|---|----|
|  | 47 |
|  | 10 |
|  | 6  |

La sablière de Coussey héberge la magnifique Couleuvre verte et jaune dont la répartition atteint en Lorraine sa limite nord-orientale.

Les sablières de ce type sont relativement nombreuses sous les Côtes de Meuse, et présentent, suivant leur orientation et leur superficie, un intérêt certain pour nombre d'espèces pionnières.

Les qualités drainantes du sol et sa faible teneur en éléments nutritifs favorisent des plantes peu exigeantes, ailleurs souvent trop concurrencées par les espèces plus banales de terrains moins pauvres en matière azotée. L'élégante **Digitale jaune** y est assez commune, accompagnée d'orchidées comme l'**Ophrys mouche**<sup>12</sup> et l'**Orchis bouc**, ou de l'**Epipactis à larges feuilles** et de la **Néottie nid d'oiseau** dans les zones plus ombragées.

Parmi d'autres espèces peu fréquentes on notera également la **Belladone**, la **Campanule agglomérée** ou la **Linaire striée**.

Sans être exceptionnelle la faune ornithologique du site est

bien diversifiée, la **Linotte mélodieuse** et le **Serin cini** côtoient le **Roitelet triple bandeau** et le **Pouillot fitis**.

Sur les pentes bien exposées, d'anciennes galeries de Campagnols abritent parfois le **Lézard des souches**, un reptile caractéristique des pelouses sèches et qu'un peu de patience permettra d'observer se chauffant au soleil matinal.

Mais ne quittons pas les lieux sans mentionner la magnifique **Couleuvre verte et jaune**<sup>11</sup> un des plus beaux serpents d'Europe, dont la répartition atteint en Lorraine sa limite nord orientale.



12 - Ophrys mouche  
C. Nardin.

## 1 CARRIÈRE DE XEUILLEY «SYMPHONIE NOCTURNE»



13 - Belette - C. Nardin.

Espèces  
contactées :



*Le fond de la carrière est semé de mares plus ou moins profondes, plus ou moins vastes et diversement envahies de plantes aquatiques.*

Doucement le crépuscule estompe les dernières formes perceptibles, et si de visuel l'univers du naturaliste devient essentiellement sonore, il n'en est pas moins riche pour autant.

Amphibiens et oiseaux mêlent leurs cris et leurs chants en un étonnant concert où des sons cristallins de xylophones répondent aux appels détachés de flûtes mystérieuses, non sans omettre quelques crécelles, brefs roulements de tambours ou claquements intempestifs. Identifier les musiciens n'est pas forcément chose aisée, les notes se superposent à l'infini et certains cris semblant provenir de loin sont en réalité émis à vos pieds.

Le fond de la carrière est semé de mares plus ou moins profondes, plus ou moins vastes et diversement envahies de plantes aquatiques. C'est l'idéal royaume des **Crapauds calamites** et **Crapauds communs**, des **Sonneurs à ventre jaune**<sup>14</sup> et des **Pélodytes ponctués**. Bien que moins nombreuses, les **Rai-nettes vertes** et les **Grenouilles de Les-son** font preuve de tout aussi peu de mesure dans leurs vocalises.

L'avifaune n'est pas en reste et nombreux sont les oiseaux actifs la nuit : des nocturnes stricts comme l'**Effraie des clochers** et le **Hibou moyen duc**, mais également la discrète **Bécassine des marais**<sup>15</sup> et le **Rossignol philomèle** en incontesté chef d'orchestre.

A peine plus loin, longeant une lisière, c'est un **Chevreuil** que nous dérangeons, et qui surpris



14 - Sonneur à ventre jaune - C. Nardin.

proteste en lançant son puissant et inquiétant aboiement. Plus secrète, une minuscule **Belette**<sup>14</sup> farfouille bruyamment dans un amas de feuilles mortes à la recherche des Mulots dont elle se régale.

Haut contre les frondaisons, une chauve-souris chasse les gros insectes nocturnes : un **Grand murin**. Mais tout n'est pas donné si aisément et comme beaucoup d'autres espèces de sa famille il serait probablement resté anonyme sans l'aide des détecteurs à ultrasons de plus en plus utilisés par les zoologistes.



15 - Bécassine des marais - C. Nardin.

## 8 CARRIÈRES D'HEMING «LE ROYAUME DE TRITON»

Un oiseau sombre de la taille d'un Merle s'envole d'une grosse flaque en lançant de mélodieux tiu-ouit-ouit. Bien visible, le croupion blanc pur confirme l'identification : il s'agit d'un Chevalier culblanc, probablement en transit vers les contrées d'Europe du Nord où habituellement il va se reproduire.

Mais la flaque d'eau n'est pas si déserte qu'il y paraît, insectes et larves diverses la sillonnent en tous sens, et retournant quelques pierres du fond, la surprise est grande de découvrir le **Triton lobé** en compagnie de deux autres espèces, les **Triton palmé** et **Triton alpestre**<sup>10</sup>.

A quelques mètres de là, une mare plus profonde héberge en grand nombre le quatrième représentant de la famille, le **Triton crêté**, paradoxalement le plus menacé au plan européen.

Le site est très étendu, et en bien des endroits les matériaux de découverte inutilisables se sont couverts de fourrés denses où plane l'odeur subtile des **Aubépines épineuses** en pleine floraison. Une **Pie-grièche écorcheur**<sup>18</sup>

postée au sommet d'un buisson surveille attentivement son domaine où plus d'un gros coléoptère fait les frais de sa vue perçante.

Quelques instants plus tard, un sifflement doux prélude à l'apparition d'un **Bouvreuil pivoine**<sup>16</sup> qui se détache comme une grosse fleur rouge-orangée sur le vert tendre du feuillage.

Le sol est constellé de nombreux monticules de terre, témoins de l'activité incessante des **Campagnols terrestres**, sans doute mieux connus dans nos régions sous le nom de «Rats taupiers». Aux abords de leurs galeries, la boue séchée garde en mémoire les traces de l'un des pires ennemis du rongeur, la **Fouine** qui gîte à quelque distance dans ces éboulis rocheux qu'elle affectionne tant.



17 - Orpin jaune - C. Nardin.

*Le site est très étendu, et en bien des endroits les matériaux de découverte inutilisables se sont couverts de fourrés denses où plane l'odeur subtile des Aubépines épineuses en pleine floraison.*



Espèces contactées:

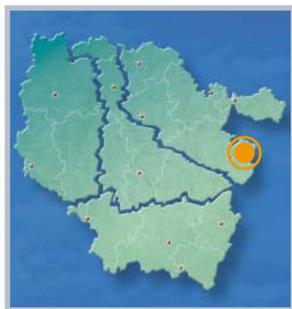
|   |    |
|---|----|
|  | 60 |
|  | 10 |
|  | 10 |



16 - Bouvreuil pivoine - C. Nardin.



18 - Pie grièche écorcheur  
C. Nardin.



Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 24 |
|  | 6  |
|  | 1  |

*Il est parfois possible  
d'entr'apercevoir l'ombrageux  
Pic cendré arpentant le tronc  
vermoulu d'un vieux conifère.*

Il fut un temps pas si lointain où les courbes serrées des routes vosgiennes étaient encore pavées de granit. Jusqu'aux années quarante, la carrière de la Sarre Blanche fournissait ces matériaux aux services de l'Équipement et les tailleurs de pierre étaient encore nombreux à exercer leurs talents sur place.

## CARRIÈRE DE LA SARRE BLANCHE

### 9 « SOUS LES PAVÉS... »

Depuis une trentaine d'années toute exploitation a cessé et de l'ancien chantier ne subsistent que les parois entaillées de vires rocheuses où vient s'abriter le mythique **Faucon pèlerin**<sup>19</sup>. Le fond de la carrière s'est couvert d'**Epicéas communs**, de **Pins sylvestres** et de **Bouleaux verruqueux**, avec ici et là des plages de végétation basse où prospèrent le **Lycopode en massue**<sup>20</sup> et la **Petite pyrole**, deux plantes très peu communes.

Aux oiseaux plus typiques du massif vosgien, **Merle à plastron** et **Grimpeur des bois** se mêlent **Mésanges huppées** et **Mésanges noires** ainsi que les **Roitelets huppés** qui trouvent ici leur milieu d'élection. Il est parfois possible d'entr'apercevoir l'ombrageux **Pic cendré** arpentant le tronc vermoulu d'un vieux conifère.

Au sol de nombreux cônes d'Epicéa, proprement décortiqués, trahissent la présence de

**l'Écureuil roux** lui-même une des proies favorites de la **Martre des Pins** dont une petite famille fréquente assidûment les lieux.

Une brumeuse soirée d'août aura permis l'exceptionnelle observation d'une **Sérotine de Nilsson**, une belle chauve-souris inféodée aux froides zones montagneuses.



19 - Faucon pèlerin  
C. Nardin.



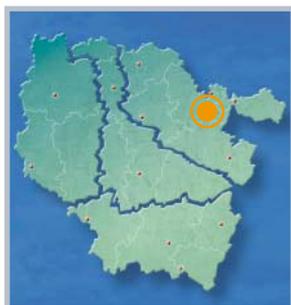
20 - Lycopode en massue - C. Nardin.

## 10 FREYMING-MERLEBACH «NATURE OR NOT NATURE ?»

Il est quelquefois des lieux magiques où l'observateur de la nature ne sait plus où donner de la tête, des lieux où les espèces dites rares apparaissent presque au détour de chaque buisson, et où d'autres en général peu communes, atteignent une densité jusqu'alors insoupçonnée.

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 39 |
|  | 13 |
|  | 7  |



*Pour le vrai naturaliste la vie  
d'un crapaud n'a pas moins  
d'importance que celle d'un Castor.*



21 - Vespertilion à oreilles échanquées - F. Schwab

Des lieux où les soirées calmes et douces d'avril tournent à l'enchantement pour qui sait voir, entendre ou sentir. Ce ne sont pas nécessairement les steppes sauvages de Mongolie, les forêts primitives de Pologne ou la prestigieuse Camargue, mais pourquoi pas, une simple et grande carrière aux portes de la Lorraine.

A première vue, rien ne porte à de telles émotions si ce n'est l'étendue du site, plus de 340 hectares, ou bien la hauteur des escarpements qui frôle la centaine de mètres. L'exploitation des sables gréseux s'y poursuit, hommes et engins de terrassement règnent en maîtres incontestés... et pourtant !

Pourtant il y a les trilles d'amour de dizaines de **Crapauds verts**<sup>23</sup> ou la voix sourde du rarissime **Pélobate brun** perceptible à un mètre cinquante, inaudible à trois. Il y a la fuite précipitée de la **Musaraigne leucode**, le vol silencieux des **Pipistrelles communes**<sup>40</sup> et du **Vespertilion à oreilles échanquées**<sup>21</sup>. Sales bêtes que tout cela ? Où donc irait se nicher notre idéal de nature, d'une certaine poésie ?

Mais voilà, pour le vrai naturaliste la vie d'un crapaud<sup>23</sup> n'a pas moins d'importance que celle d'un Castor, et un milieu où l'Homme a imprimé sa trace



22 - Choucas des Tours - C. Nardin.

mais riche d'une belle diversité, n'a pas moins de valeur que la pelouse à orchidées vierge de toute présence humaine.

Et s'il n'est pas absolument nécessaire de tout nommer ou de tout décrire, si le rôle de l'amoureux de la nature est certes d'apprendre à regarder, à écouter,... il doit aussi et surtout rester vierge de tout préjugé.



23 - Crapaud vert - C. Nardin.

## 11 CARRIÈRES DE KLANG - KEMPLICH «A LA CROISÉE DES PISTES...»

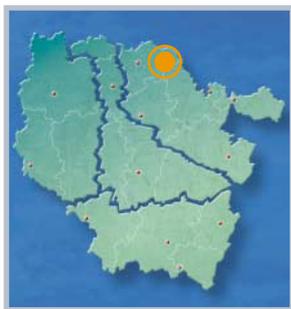


24 - Lérot - C. Nardin.

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|   | 43 |
|  | 20 |
|  | 2  |

Quelques vieux arbres  
fruitiers abritent un  
curieux personnage  
masqué de noir  
comme un «Rapetou».



25 - Blaireau - C. Nardin.

Autre type d'extraction souterraine, les carrières d'anhydrite du nord mosellan ont permis à terme l'installation d'intéressantes communautés faunistiques en générant des habitats variés et originaux.

Dès le début du siècle, mais surtout depuis la fin de l'exploitation au courant des années 60, fronts de taille, éboulis et cônes de déblais ont progressivement été colonisés par une végétation spontanée, parfois quasi impénétrable.

La nature a repris tous ses droits, démontrant s'il en est encore besoin que ce qui souvent est considéré comme une vulgaire «friche» ou un tas de pierres sans intérêt, peut se révéler d'une grande richesse biologique et d'une valeur patrimoniale considérable.

Plusieurs espèces d'orchidées trouvent dans les secteurs les plus ouverts des conditions idéales en compagnie d'autres plantes pionnières tout aussi passionnantes.

Sur les parties les plus hautes, des formations denses de buissons épineux, **Rosiers sauvages**, **Aubépines**, et **Ronces**, rendent l'accès particulièrement difficile à l'Homme. De nombreuses espèces de mammifères ont mis cette tranquillité relative à profit. **Le Chevreuil** atteint des densités remarquables comme l'attestent des dizaines de pistes croisant régulièrement celles des **Sangliers**, **Blaireaux**<sup>25</sup> et



26 - Grive litorne - C. Nardin.

autres **Renards**. Avec de la chance on entreverra la forme bondissante de la **Martre** en lisière de la futaie sommitale ou le très discret **Chat forestier**<sup>47</sup> traquant précautionneusement quelque Campagnol dans les herbes sèches.

Çà et là, de vieux arbres fruitiers creusés d'anciennes loges de **Pic vert** abritent en leur sein un curieux rongeur, le **Lérot**<sup>24</sup>, masqué de noir comme un «Rapetou». En février, la **Grive litorne**<sup>26</sup> entame à grands coups de bec les dernières pommes non consommées de l'automne précédent.

Ici encore, en sous-sol, le réseau complexe de galeries partiellement éboulées, accueille «le peuple ailé de la nuit» durant les mois les plus froids. Ce sont sept espèces de Chauves-souris qui y ont été reconnues, dont plus de 200 **Grands rhinolophes**, chiroptère d'intérêt international, et pour qui les carrières de Klang - Kemplich constituent un des sites majeurs d'hibernation en Lorraine.

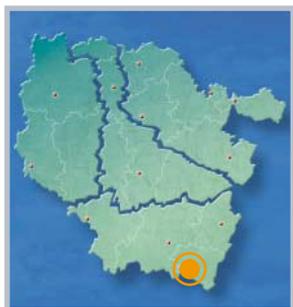
## 12 PRAIRIE DU VOUAUX - SAINT-NABORD «LIBELLULES, MARTIN... ET PÊCHEURS»



27 - Caloptéryx éclatant - C. Nardin.

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 34 |
|  | 9  |
|  | 1  |



*La Perche de rivière poursuit activement les bancs d'alevins, qui giclent en éventails argentés à la surface de l'eau.*



28 - Tarier pâre  
C. Nardin.

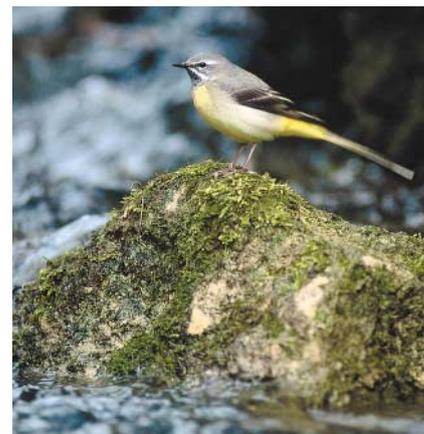
Les gravières de Saint Nabord forment un complexe de petits plans d'eau, actuellement presque tous dévolus à la pêche, et dont les rives ont progressivement été colonisées par des boisements variés.

L'**Aulne glutineux** domine dans les parties les plus anciennes et plusieurs espèces de salicacées, principalement le **Saule cendré** et le **Saule à oreillettes**, ceinturent les étangs de formations buissonnantes partiellement inondées. C'est le domaine de nombreux petits passereaux : **Rouge-gorge familier**, **Accenteur mouchet**, **Troglodyte mignon** et **Fauvette à tête noire** recherchent activement leur nourriture alors que la mélodie du **Rossignol philomèle** s'élève des secteurs les plus touffus de la saulaie. Au printemps, la **Gallinule poule d'eau** amarre son nid flottant aux branches immergées, tandis que sur les grèves, la **Bergeronnette des ruisseaux**<sup>29</sup> lance son appel strident.

Un gros rongeur d'origine nord-américaine, le **Rat musqué**, creuse ses terriers dans les berges meubles et il est assez facile de l'observer charriant à la nage les paquets d'herbes dont il garnit son gîte.

A l'affût en lisière de la végétation aquatique, le **Brochet** attend la bonne aubaine du passage d'un poisson pour lancer son attaque foudroyante alors que la **Perche de rivière** poursuit activement les bancs d'alevins qui giclent en éventails argentés à la surface de l'eau.

Plusieurs espèces de libellules survolent le site parmi lesquelles on remarque les vives couleurs métalliques du **Caloptéryx éclatant**<sup>27</sup> ou le vol zigzaguant de la **Libellule quadrimaculée**.



29 - Bergeronnette des ruisseaux - C. Nardin.

## 13 ETANG DE CHARMES «LES DENTS DE LA GRAVIÈRE»

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 76 |
|  | 15 |
|  | 5  |



Près d'une centaine d'espèces  
d'oiseaux, mammifères,  
amphibiens et reptiles ont pu être  
observées à l'Etang de Charmes au  
cours de la seule année 2000.



30 - «Les Dents de la gravière» - I. Koenig

Dès la fin de l'exploitation des sables et graviers il y a une trentaine d'années, le souhait des propriétaires de l'Etang de Charmes fut de créer une zone réservée à la nature sauvage.

Objectif pleinement atteint puisque près d'une centaine d'espèces d'oiseaux, mammifères, amphibiens et reptiles ont pu y être observées au cours de la seule année 2000. Le site est particulièrement favorable aux anatidés, trois espèces nichent régulièrement, auxquelles s'ajoutent des migrateurs comme le **Canard souchet**<sup>31</sup>, la **Sarcelle d'hiver**, le **Canard chipeau**...

D'autres espèces font un passage remarqué au printemps telle cette **Grande aigrette**, genre de grand héron blanc comme neige, qui stationna plusieurs jours et la peu commune **Gorgebleue à miroir** au plastron d'azur, en route vers la lointaine Scandinavie.

En périphérie, des haies aux essences variées hébergent nombre d'oiseaux, dont souvent le chant signale la présence aux oreilles attentives. Mais le seigneur des lieux est sans conteste le **Castor d'Europe**<sup>32</sup> de retour dans notre région après plusieurs siècles d'absence grâce à la persévérance de quelques naturalistes.

Réintroduit en Lorraine en 1983, il marque aujourd'hui sa présence de ses multiples ouvrages: chantiers d'abattage, canaux, huttes-terriers, larges coulées



31 - Canard souchet - C. Nardin.

par-dessus les chemins, «réfectoires» où s'entassent les branchettes qu'il a soigneusement pelées...

Car ce gros rongeur, pouvant atteindre le poids respectable de 30 kg, est un végétarien strict se nourrissant surtout de plantes herbacées, d'écorces et de feuilles d'arbres, avec un goût marqué pour les différentes espèces de saules.

Par ses activités, le Castor modifie profondément son milieu, mais loin de nuire à sa qualité il l'enrichit en le diversifiant; la lisière s'éclaircit, les arbustes coupés rejettent en boule, de petits plans d'eau apparaissent grâce à ses barrages et canaux. Aujourd'hui en bien des lieux de la vallée de Moselle, ces chambardements profitent déjà de manière perceptible à de nombreuses espèces animales et végétales, (laîches, sangliers, canards, amphibiens, poissons, ...).



32 - Castor d'Europe «adulte se hissant sur la berge»  
C. Nardin.

## 14 MONCEL-LES-LUNEVILLE «DOUCE SOIRÉE PRINTANIÈRE»

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 50 |
|  | 13 |
|  | 2  |



*Perché bien en vue au  
sommet d'un Saule marsault,  
le Bruant des roseaux  
encapuchonné de noir  
répète inlassablement  
sa ritournelle tandis qu'une  
Mésange à longue queue  
délicatement teintée de rose,  
fait des acrobaties à l'extrémité  
des rameaux.*



33 - Mésange à longue queue - C. Nardin.



De l'épaisse roselière bordant la gravière, monte à intervalles réguliers le chant râpeux et bredouillé de la **Rousserolle effarvate** <sup>38</sup>, un genre de petite Fauvette des marais au plumage brun chaud.

Un peu de patience et voilà l'oiseau escaladant une tige de Phragmite, en perpétuel état d'agitation, piquant de-ci de-là de minuscules insectes, avant de disparaître rapidement dans le fouillis végétal.

De loin en loin, ses congénères lui font écho et parfois un individu plus doué ajoute à sa strophe des sonorités plus mélodieuses en imitations de Mésange ou de Chardonneret. Perché bien en vue au sommet d'un **Saule marsault**, le **Bruant des roseaux** encapuchonné de noir répète inlassablement sa ritournelle tandis qu'une **Mésange à longue queue** <sup>33</sup> délicatement teintée de rose, fait des acrobaties à l'extrémité des rameaux.

Au printemps, les belles fins de journée s'avèrent souvent propices à l'observation d'espèces inhabituelles et aujourd'hui ce sont trois **Aigrettes garzettes** au plumage immaculé qui font halte sur un îlot vaseux.

Le crépuscule venant, alors que le **Coucou gris** lance ses derniers appels, voilà un **Hérisson** qui émerge d'un tas de branches et le nez au ras du sol se met en quête de ses proies favorites : lombrics, insectes et limaçons.

Derrière les bancs filamenteux de nuages mauves, l'horizon s'embrase. Les chauves-souris entament leur sarabande nocturne qui ne cessera qu'avec l'aube. Parmi elles une **Noctule de Leisler** sera l'espèce la plus remarquable de la soirée. Durant quelques minutes encore, la **Locustelle tachtée** module sa longue stridulation semblable à celle d'un grillon. Puis, bientôt, s'installe le silence de la nuit. Pour nous, l'heure approche où il conviendrait de quitter les lieux. Et tout doucement, imperceptiblement, le temps s'immobilise...



34 - Rousserolle effarvate - C. Nardin.

## 15 VIGNEULLES «STERNES, GUIFETTES ET AUTRES MOUETTES»

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 81 |
|  | 11 |
|  | 5  |



*En quelques années une large ceinture de Roseaux s'est développée autour du plan d'eau et accueille des oiseaux peu communs dépendants étroitement de ce genre de formation.*



35 - Blongios nain - C. Nardin

En avril - mai, les étangs de Vigneulles sont très prisés des ornithologues qui viennent nombreux observer les oiseaux migrateurs et nicheurs du site.

Aux dizaines de **Mouettes rieuses** en vol au-dessus de l'eau, se mêle un oiseau plus petit aux longues ailes pointues. C'est la **Sterne pierregarin**<sup>36</sup> aux formes rappelant une grosse Hirondelle gris pâle et dont les kiiir-kiiir stridents ont tôt fait de signaler la présence. Bientôt rejointe par d'autres individus, elle explore méthodiquement la gravière s'abattant parfois en un plongeon vertical sur les petits poissons nageant en surface, puis son frétilant butin dans le bec, l'élégant oiseau s'empresse vers sa nichée établie dans une petite colonie voisine.

Proches parentes mais d'allures moins élancées, des **Guifettes noires** chassent activement les insectes aquatiques fraîchement éclos. Ces passagères en route vers leurs zones de nidification d'Europe Centrale séjournent rarement plus d'une journée, et le soir venu le groupe reprend son voyage nocturne en direction du nord-est. Le lendemain c'est une nouvelle bande qui occupera les lieux, et chance insigne pour le naturaliste, en compagnie de la **Guifette leucoptère**, une rarissime cousine aux ailes blanc-argenté.

En peu de temps, une large ceinture de **Roseaux** s'est développée autour du plan d'eau et accueille des oiseaux peu



36 - Sterne pierregarin  
C. Nardin

communs dépendant étroitement de ce genre de formation : **Locustelle luscinoïde**, **Rousserolle turdoïde** et **Phragmite des joncs**. Plus exceptionnel encore, un à deux couples de **Blongios nains**<sup>35</sup>, le plus petit Héron de la faune européenne, nichent régulièrement depuis quelques années sur le site.

Les gravières retiennent également une cinquantaine de **Courlis cendrés**, vestige d'un groupe plus important qui stationna sur place tout l'hiver en la notable compagnie d'une **Oie rieuse**.



37 - Grèbe à cou noir - C. Nardin



38 - Sympetrum sanguin - C. Nardin.

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 50 |
|  | 14 |
|  | 6  |



*Au printemps, les belles fins  
de journée s'avèrent souvent  
propices à l'observation  
d'espèces inhabituelles*



## GRAVIÈRES DU BOIS DES HIERES

### 16 « COCHONS DES MARAIS »

Doucement la lumière baisse sur l'étang et petit à petit le concert des passereaux diminue d'intensité. Un **Loriot d'Europe** en robe safran campe fièrement sur le gros **Frêne élevé** en retrait de la berge et à la strophe mélodieuse du **Merle noir** se mêlent les pépiements impatients des poussins de la **Foulque macroule**.

De temps à autre retentit un cri puissant, semblable à celui d'un cochon à qui l'on réserverait un mauvais sort... Mais point de charcutier dissimulé dans les roseaux, ce n'est qu'un **Râle d'eau**, oiseau invisible s'il en est, et que seule la voix trahit à l'occasion. Malgré l'heure tardive de grosses libellules vertes et bleues survolent le plan d'eau, des **Anax empereurs**, géants à coté des frères **Naiades aux yeux rouges** une autre espèce assez commune sur le site.

D'une trouée dans la végétation surgit un **Fuligule milouin**<sup>39</sup>, joli canard plongeur au plumage noir, roux et gris perle. Lentement, il patrouille le long de la barrière végétale, attentif à l'extrême. La femelle est toute proche et il est probable que la ponte ait déjà débuté, bien dissimulée sous l'épais couvert des héliophytes.



39 - Fuligule milouin - C. Nardin.



40 - Pipistrelle commune - F. Schwaab

Sur la prairie voisine récemment fauchée, des **Sangliers** fouillent l'herbe rase en quête de menus insectes, de larves ou de petits rongeurs.

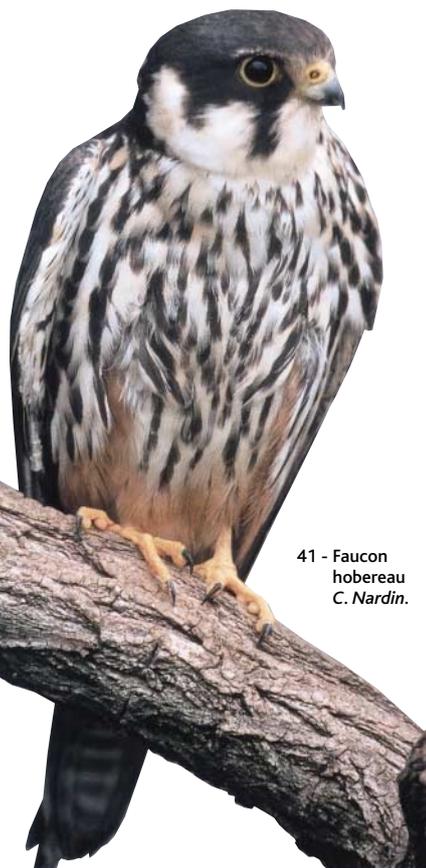
Avec le jour qui s'échappe, c'est un groupe mixte de chiroptères où se croisent **Pipistrelles**<sup>40</sup> et **Sérotines communes** qui apparaît. Longtemps nous suivons leur gracieux vol papillonnant, sans comprendre ce qui dans l'inconscient des hommes a bien pu leur valoir une aussi mauvaise réputation !

Espèces  
contactées:

|   |    |
|---|----|
|  | 82 |
|  | 14 |
|  | 5  |



Avec les premiers frimas,  
le Domaine accueille  
bon nombre d'oiseaux  
hivernants.



41 - Faucon  
hobereau  
C. Nardin.

## 17 «UNE RÉSERVE NATURELLE VOLONTAIRE EN DEVENIR»

Etroitement enserré dans une boucle de la Moselle, le site du Domaine a évolué au cours de ces trente dernières années en un remarquable écosystème où alternent prairies, roselières, boisements, plans d'eaux et vasières.

Au cours des années 70, l'extraction en bandes parallèles des granulats a dessiné un profil original de bassins contigus les uns aux autres et séparés par de minces langues de terre.

A plus fine échelle, chacun de ces sous-ensembles se subdivise lui-même en une mosaïque d'habitats variés s'interpénétrant plus ou moins profondément et dont la densité du couvert favorise quantités de représentants de la faune lorraine.

La **Sarcelle d'été** dissimule son nid au plus profond de la végétation, au contraire du **Cygne tuberculé** qui édifie son monumental ouvrage bien visible en lisière de la phragmitaie.

Vingt et une espèces de **libellules** ont été identifiées sur le site parmi lesquelles on peut citer le **Gomphe à pinces** et le **Sympétrum striolé**. Les plus gros spécimens (Anax, Aeschnes, ...) ne sont pas dédaignées par le **Faucon hobereau**<sup>41</sup>, en général grand chasseur d'oiseaux. Observer le petit rapace poursuivre sans relâche son capricieux gibier durant les belles soirées estivales reste un spectacle inoubliable.

Comme une Loutre miniature, la **Musaraigne aquatique** circule entre les tiges des **Butomes en ombelle**<sup>43</sup> alternant sa nage saccadée de fréquents plongeons, redoutable prédateur de la



42 - Libellule déprimée - C. Nardin.

microfaune aquatique. **Dytiques**, **Coryses** et **têtards** lui paient souvent un lourd tribut.

Avec les premiers frimas, le Domaine accueille bon nombre d'oiseaux hivernants. Le **Canard siffleur** parmi d'autres espèces d'anatidés, le rare **Butor étoilé** et les **Tarins des Aulnes** en sont les représentants les plus typiques.



43 - Butome en ombelle - C. Nardin.



44 - Harle piette - C. Nardin.

Espèces  
contactées :

|   |    |
|---|----|
|  | 69 |
|  | 13 |
|  | 3  |



Les gravières leur fournissent  
en suffisance les proies  
qu'ils affectionnent ;  
petits poissons, écrevisses et  
nombre de mollusques comme  
la petite Moule zébrée.

51 - Grenouille rieuse  
C. Nardin.

## 18 MAIZIÈRES-LES-METZ «UN PETIT AIR DE SCANDINAVIE»

Les paquets d'écume soulevés par le vent du nord blanchissent la surface de l'eau et les rayons du pâle soleil de mars qui accrochent les vagues rendent encore plus indistinct le groupe de canards qui plonge sans relâche le long de la rive opposée.

Difficile d'en estimer le nombre, d'autant que leur plumage à dominante blanc pur s'efface dans le miroitement des flots. On aurait juré n'en compter que deux ou trois et voilà une dizaine, puis subitement plus aucun... avant qu'ils ne réapparaissent brièvement, secoués comme des bouillons sur une mer en furie.

En fait, ce sont deux espèces qui constituent la petite bande, le **Garrot à œil d'or** et le **Harle piette**<sup>44</sup>. Ces élégants anatidés stationnent régulièrement en Lorraine durant la mauvaise saison, quoique toujours en petit nombre. Parfois, leur séjour se prolonge jusqu'en avril, époque à laquelle la migration du majestueux **Balbusard pêcheur** bat déjà son plein.

Les premiers beaux jours voient aussi le retour des **Hirondelles rustiques** et des **Hirondelles de fenêtre** dont plusieurs centaines d'individus viennent chasser les insectes fraîchement éclos à la surface du plan d'eau. Dans l'ordre d'arrivée, la **Bergeronnette printanière** dans sa belle livrée couleur de soufre, les suit de près.

En mai, dès que la température s'élève, c'est le coassement sonore de la



45 - Grèbe castagneux - C. Nardin.

**Grenouille rieuse**<sup>51</sup> qui couvre le chant des petits passereaux. Les **Canards colverts** promènent déjà une progéniture à la taille presque adulte alors qu'à la même période le **Fuligule morillon** n'a pas encore déposé sa ponte. Le long des berges, ce sont des milliers de libellules qui volent en tous sens. Parmi la quinzaine d'espèces répertoriées l'**Agrion élégant** est de loin le plus commun alors qu'il faut être bien plus attentif pour découvrir la **Petite Nymphe au corps de feu**.





## 19 MESSEIN - MEREVILLE «DIAMANTS DANS UN ÉCRIN VERT»

Cela ressemble à un bayou de Louisiane...

Espèces  
contactées :



81

22

9

«marécages chargés de mystères  
où les brumes matinales drapent  
les silhouettes fantomatiques  
de vieux Aulnes dépérissants.»

Saules buissonnants plongeant l'enchevêtrement de leurs racines dans les eaux vertes et immobiles... Marécages insondables et chargés de mystères, où la chaleur naissante est impuissante à chasser les brumes matinales, qui drapent les silhouettes fantomatiques des vieux Aulnes dépérissants... Ronciers glauques dont les lianes griffues retiennent obstinément le visiteur qui pénètre les lieux...

Un univers à priori hostile et inquiétant pour qui n'y a pas ses habitudes. Mais surtout, un trésor de diversité, une vie foisonnante partout et sous toutes ses formes. Un univers en réalité bien inoffensif malgré toutes les apparences. On attendrait presque le Caïman... et c'est un **Lézard vivipare** de quelques centimètres qui déguerpit dans vos pieds. On soup-



47 - Chat forestier - C. Nardin.

çonne le Jaguar, mais ce n'est qu'un **Chat forestier**<sup>47</sup> guère plus impressionnant qu'un matou de gouttière qui traverse le chemin. On appréhende le Vampire, mais seule une pacifique **Noctule commune** virevolte à la cime des arbres. On imagine la Tortue de Floride... et c'est bien une **Tortue de Floride** relâchée par quelque inconscient «ami des bêtes» s'apercevant qu'une fois adulte, l'animal est plus grand que le bocal où il «vivait».

Bien des espèces sont encore présentes, aisément visibles ou menant secrète existence dans le fouillis des berges, et pour l'observateur passionné, diamants bruts tous plus étincelants les uns que les autres: **Putois d'Europe, Mulot à collier, Combattant varié, Pic épeiche, Epithèque bimaculée**... en énumérer la liste complète serait interminable... et l'Indiana Jones qui sommeille en vous n'aurait plus grand chose à découvrir !

46 - Gorge bleue - C. Nardin.

## 20 DIEULOUARD - LIEGEOT «LAPINS DES SABLES»

Une boule de poils fauves se précipite à l'abri du talus bordant la gravière. Et brusquement, c'est toute une armée qui s'égaille en tous sens.

Des **Lapins de garenne** ! Bien que sa popularité soit grande, ce rongeur est peu répandu en Lorraine, où le lit majeur de la Moselle constitue son principal bastion. C'est là qu'il trouve les sols meubles et légers qu'il se plaît à creuser, et tout particulièrement dans les levées de terre ou les tas de sable oubliés, si possible couverts d'une abondante végétation protectrice.

Ce matin le vent du nord-ouest balaie la vallée et ce sont aussi les oiseaux qui s'en donnent à cœur joie. Une dizaine de **Grands cormorans** se posent sur le plan d'eau sous l'œil sombre de rares pêcheurs présents. Leur plumage de suie contraste avec la livrée claire d'un **Goéland cendré** ballotté par les vagues. Venu de nulle part, un **Martin pêcheur**, fusée orange et turquoise, passe au ras des flots précédé de son sifflet lancinant.



Espèces  
contactées :



57

14

3

Un Martin pêcheur, fusée orange et turquoise, passe au ras des flots précédé de son sifflet lancinant.





48 - Hirondelles de rivage - C. Nardin.

pes surplombant le chemin, fixe intensément de son œil de velours brun un point dans l'herbe de la bordure. C'est probablement un **Campagnol des champs** qui en est ligne de mire.

De la prairie marécageuse contiguë où fleurit en abondance la **Reine des prés**, monte le pot-pourri de la **Rousserolle verderolle**, une migratrice tardive de la fin du mois de mai. Un petit tour le long des haies de **Prunelliers** permettra l'observation de nombreuses espèces de petits passereaux, et s'il est bien décidé, du minuscule **Pic épeichette**<sup>49</sup> inspectant avec soin la moindre ramille.

Puis voilà un **Epervier** qui fait son apparition, semant la panique dans la gent ailée, et se faisant copieusement insulter par les téméraires **Hirondelles de rivage**<sup>48</sup> issues d'une colonie toute proche...



49 - Pic épeichette - C. Nardin.

## 21 SABLIERES DE SENTZICH «DE NOUVEAUX MARAIS»

Avant d'être utilisables, les granulats (sables, graviers et galets) subissent un rinçage afin d'en éliminer les très fines particules argilo-limoneuses. La matière résultant de cette opération est ensuite stockée dans des bassins de décantation spécialement aménagés à cet effet.

Loin de devenir un milieu stérile, ces dépôts de  *fines de lavage*  sont rapidement colonisés par une végétation luxuriante où dominant le **Roseau commun**, la **Massette à larges feuilles** et les semis naturels de **Saules blancs** ou de **Saules fragiles**. C'est donc progressivement toute une gradation du couvert végétal qui apparaît, évoluant de la vasière nue à hauteur des dépôts les plus récents, à la saulaie âgée s'élevant de plus d'une dizaine de mètres. Entre ces deux extrêmes se succèdent tous les stades intermédiaires où s'imposent les massifs d'hélophytes parfois mêlés à des formations denses de jeunes salicacées.

Le **Campagnol agreste** prospère dans les parties plus sèches, bien que ne dédaignant pas à l'occasion un peu de natation entre les hautes tiges des Phragmites.

La très rare **Rémiz penduline**<sup>50</sup>, un petit oiseau apparenté aux mésanges, est une nicheuse régulière sur le site,



50 - Remiz penduline - C. Nardin.

tout comme la **Tourterelle des bois** plus commune mais dont les effectifs diminuent constamment.

La **Cigogne blanche** dont la nidification semble imminente sur le secteur vient parfois déambuler sur les vasières parfois en compagnie d'un limicole migrateur, comme le **Chevalier gambette**.

La nuit venue, c'est l'énigmatique **Héron bihoreau**<sup>52</sup> que ses appels rauques désignent aussi sous le nom de «corbeau de nuit» qui hante les rives basses à la recherche du menu fretin dont il se nourrit.



Espèces contactées:

|   |    |
|---|----|
|  | 67 |
|  | 15 |
|  | 4  |

Loin de devenir un milieu stérile, les dépôts de  *fines de lavage*  sont rapidement colonisés par une végétation luxuriante où dominant le **Roseau commun**, la **Massette à larges feuilles** et les semis naturels de **Saules blancs** ou de **Saules fragiles**.

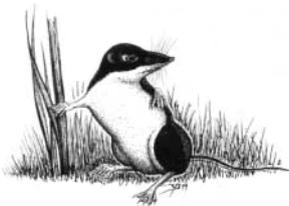
52 - Héron bihoreau  
C. Nardin.



# PRÉCAUTIONS

Tous les sites présentés sont des biosystèmes sensibles, souvent domaines privés. Toutefois, il est possible de les découvrir au travers de visites guidées.

N'hésitez pas à contacter l'UNICEM Lorraine pour plus de renseignements.



## Association NEOMYS

Centre Ariane  
240, rue de Cumène  
54230 Neuves Maisons  
Tél. 03 83 47 57 60  
neomys@libertysurf.fr



## Comité Lorraine de la Chartre

# UNICEM

CARRIÈRES ET MATÉRIAUX  
L O R R A I N E

1, allée d'Auteuil  
Technopôle Nancy-Brabois  
54500 Vandœuvre-lès-Nancy  
Tél. 03 83 67 62 40  
Fax 03 83 67 62 36  
lorraine@unicem.fr

